

Ceci fait partie de la série

# **L'épître aux Ephésiens**

De

**Rusty Peterman**

---

# L'épître aux Ephésiens

---

## Mort ou vivant (2.1-7)

**E**n 1974 l'acrobate de haute voltige Evel Knievel réussit à convaincre des milliers de personnes qu'il était capable de sauter par-dessus le célèbre canyon de Snake River à l'aide d'une moto pourvue d'un moteur d'avion. Près de 20 000 spectateurs se déplacèrent sur les lieux et plus d'un million de personnes payèrent leur place pour voir la retransmission en direct dans des salles de cinéma louées à cet effet.

Knievel n'a pas réussi son défi. Peu après son envol son parachute de sécurité s'est ouvert et Knievel, assis sur sa moto, redescendit lentement jusqu'à terre.

Toutefois, Knievel a réussi à traverser une partie du canyon et a pu aller plus loin qu'aucun de nous n'aurait pu le faire en utilisant par exemple une voiture lancée à toute vitesse sur une rampe de lancement. Certaines voitures pourraient aller plus loin que d'autres mais de toutes façons elles finiraient toutes par s'écraser.

En ce qui concerne la manière de vivre, chacun de nous présente des différences. Si nous nous comparons les uns aux autres, nous pouvons penser que l'un ou l'une fait plus de bien, et plus souvent qu'un autre ou qu'une autre. Mais si nous nous comparons au Dieu saint nous voyons que nous sommes tous très loin de ce qui est bien.

Aucun homme et aucune femme n'est capable de franchir le véritable ravin qui nous sépare du Dieu saint en raison du péché.

L'individu le plus généreux, le plus désintéressé qui soit, a autant besoin du salut que

Dieu accorde qu'un tyran tel qu'Adolf Hitler ou un gourou tel que Charles Manson. Il est vrai qu'un tel individu n'est pas un aussi grand pécheur que ces deux personnages mais il est quand même séparé de Dieu et mort en raison du péché.

Aucun pécheur ne peut se croire mieux loti spirituellement qu'un autre pécheur. Sans le salut accordé par Dieu, nul ne peut s'estimer plus près de Dieu qu'un ivrogne, un marchand de drogues ou un pornographe. Lorsque la Bible dit que nous sommes morts dans nos péchés, nous sommes bel et bien morts dans nos péchés.

Mais la bonne nouvelle nous apprend que la puissance de Dieu peut faire pour nous ce qu'elle a fait pour le Christ : elle peut nous ressusciter de la mort. Ephésiens 2.1-7 souligne donc cette vérité : *Par le Christ Dieu démontre sa puissance en ressuscitant ceux qui étaient morts.*

### **DIEU DECRIE CE QU'EST LA CONDITION HUMAINE SANS LA PUISSANCE DE DIEU**

Paul s'adresse aux Ephésiens et leur dit :

Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres (2.1-3).

La condition des hommes décrite par Paul n'est pas belle face au Christ. Ces versets décrivent une condition tellement mauvaise que seule la puissance de Dieu peut nous en délivrer. Nous trouvons au moins cinq affirmations :

1. *Nous étions morts* (v. 1). Cette affirmation résume notre condition. Nous n'étions pas en train de mourir, blessés ou très malades : nous étions morts aux yeux de Dieu. Nous n'avions pas de vie dans notre esprit. Le drame c'est qu'un être humain qui est perdu ne réalise pas à quel point il est mort. Mon ami Robert n'est devenu chrétien qu'à l'âge de trente ans. Il m'a dit ceci : "Auparavant je ne pensais pas qu'il me manquait quelque chose. Ma vie ne me paraissait pas du tout vide." Nous pourrions être nombreux à nous reconnaître dans cette confession. Nous avons tous vécu des journées, des mois, des années où nous pensions être maîtres de notre vie, faisant ce que nous voulions, vivant à cent à l'heure. Mais nous ne réalisions pas alors à quel point nous étions morts jusqu'au plus profond de notre être.

2. *Nous marchions avec le monde* (v. 2). Le mot traduit "monde" se trouve 186 fois dans le Nouveau Testament grec et presque toujours ce mot décrit le mal qui existe dans notre monde. Le mot "monde" décrit cette partie de la création de Dieu qui n'est pas en accord avec Dieu. Une vision mondaine de la vie ne prend pas Dieu au sérieux. C'est cette vision mondaine, sécularisée, qui prédomine de nos jours. Cette vision recherche la satisfaction immédiate. Pour ceux qui ont cette vision de la vie, les choses qui comptent le plus sont : la sexualité, la nourriture, la boisson, les vacances, l'habillement, l'argent, le plaisir. La vision sécularisée de la vie est celle qui ressort dans la plupart des best-sellers, dans l'art, les émissions de télévision, le cinéma. La vision sécularisée de la vie adopte une morale relative. Le bien et le mal ne comptent pas face aux désirs personnels.

3. *Nous étions sous le contrôle de puissances mauvaises*. Le verset 2 nous apprend que nous marchions avec le monde et selon "le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion". Satan est le "prince de ce monde" (Jn 12.31), "le prince des démons" (Mt 9.34), et "le dieu de ce siècle" qui a "aveuglé les pensées" des incroyants (2 Co 4.4). Satan personnifie la rébellion contre Dieu. Avant de

connaître le Christ nous étions soumis à l'influence mauvaise de Satan. Nous étions sur la même "longueur d'ondes" mortelle que Satan. Il pouvait être "en prise directe" avec notre pensée.

4. *Nous vivions pour satisfaire nos convoitises charnelles* (v. 3a). Le mot traduit par "charnel" vient du grec *sarx*. Le mot *sarx* décrit l'humanité en tant que vivant dans le péché. Il parle de la disposition à faire ce qui nous plaît, à ne pas avoir de remords pour le mal que nous faisons, à nous opposer à Dieu.

5. *Nous étions condamnés* (v. 3b). Paul écrit que nous étions "par nature des enfants de colère comme les autres". Dieu est saint et il exerce une colère juste contre tout mal. Dieu s'oppose au péché en tous temps, dans toutes les situations et pour chacun de nous. Le mot traduit par colère est le grec *orgè* qu'on peut décrire comme la forte et continuelle opposition du Dieu saint à l'encontre du mal sous toutes ses formes.

Paul dépeint notre condition sans le Christ : nous étions morts. Nous marchions avec le monde. Nous étions contrôlés par des puissances mauvaises. Nous cherchions à satisfaire nos convoitises charnelles. Nous étions condamnés face à Dieu.

Mais on pourrait répliquer à tout ceci : "Mais vous oubliez les gens qui vivent de façon décente, qui ne sont pas des criminels, qui sont des voisins tranquilles, qui n'ont pas une vie désordonnée. Comment ces paroles peuvent-elles s'appliquer à ces gens-là ?" John MacArthur répond ainsi à cette objection :

Tous les hommes sont pécheurs et séparés de Dieu mais cela ne signifie pas qu'ils sont tous corrompus ou mauvais au même degré. Si dans un champ de bataille on trouve vingt cadavres de combattants morts à différents moments, ils sont quand même bien morts. Le péché peut prendre différentes formes et être plus ou moins accentué mais la condition générale du pécheur est fondamentalement la même. Les hommes ne sont pas tous aussi méchants mais ils sont tous loin de la perfection divine<sup>1</sup>.

Considérons à présent cette vérité de deux façons pratiques.

*Premièrement, la conviction que nous avons*

---

<sup>1</sup> John MacArthur, Jr., EPHESIENS, The MacArthur New Testament Commentary (Chicago, Ill. : Moody Press, 1986), 54.

*besoin du salut de Dieu résulte de notre conviction que nous sommes perdus.* Sans l'aide de la puissance de Dieu nous n'avons pas d'espoir de nous en sortir. Or, la puissance de Dieu se manifeste dans l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous n'appartenons pas au Christ alors notre vie est celle qui est décrite en Ephésiens 2.1–3. Nous croyons être en vie mais pour Dieu nous sommes morts. Parfois les jeunes pensent qu'ils n'auront besoin de Dieu que plus tard dans l'existence. Certaines personnes sont tellement engagées à réussir une carrière qu'elles n'ont aucun moment pour penser à Dieu. D'autres ont déjà tellement vécu qu'ils ont pris l'habitude de vivre sans penser à Dieu. Nous devons pourtant voir notre vie dans la Bible, la voir à la lumière de ce passage qui est comme un miroir. Nous verrons que dans ce cas nous sommes sans Dieu et que nous avons tant besoin de lui.

*Deuxièmement, nous louons Dieu d'autant plus que nous réalisons ce que nous étions sans son salut.* Si l'adoration de Dieu vous ennuie c'est sans doute parce que vous ne réalisez pas ce que Dieu a fait pour vous. Nous ne devrions pas louer Dieu en baillant ou manquer des occasions de le louer, de l'adorer. Nous devrions être enthousiastes et pleins d'ardeur pour le Seigneur. Comment pouvons-nous chanter "Alléluia ! louange à Dieu" sans aucune sincérité lorsque nous réalisons ce que nous étions et ce que Dieu a accompli dans nos vies. Comment pouvons-nous chanter "Je vis d'espérance" sans enthousiasme et sans joie ? Mieux nous comprendrons quelle était notre condition sans Dieu et plus nous voudrions le louer pour le changement qu'il a produit dans nos vies.

## **DIEU REVELE COMMENT SA PUISSANCE CHANGE LA VIE DES PECHEURS**

Ayant exposé la condition des pécheurs, l'apôtre décrit ce que Dieu a fait pour changer cette condition :

Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ — c'est par grâce que vous êtes sauvés — il nous a ressuscités ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus (2.4–7).

L'Évangile s'appuie sur ces mots "Mais Dieu". Ces mots nous rappellent notre terrible condition, nos échecs et nos péchés, notre rébellion et notre perdition devant Dieu. Ces mots présentent aussi un contraste frappant et significatif. En effet, il y a un contraste entre notre condition d'échec spirituel et le Dieu "riche en miséricorde" et "du grand amour dont il nous a aimés".

Notons ce que Dieu a fait et qui est décrit par une série de verbes :

1. *"Il nous a rendus à la vie avec le Christ."* Le chrétien n'est plus séparé de Dieu. Il n'est plus mort. Jésus est le chemin, la vérité et la vie (Jn 14.6). En lui se trouve la vie (Jn 1.4). Celui qui met sa confiance en Jésus ne périra point mais il aura la vie éternelle (Jn 3.16).

2. *"Il nous a ressuscités ensemble [avec le Christ]."* Quand cette résurrection a-t-elle lieu ? Paul le dit lorsqu'il écrit :

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection (Rm 6.3–5).

Lorsque nous comprenons que nous sommes perdus, lorsque nous apprenons que Jésus est mort pour nos péchés et que nous croyons en sa parole et en ses promesses, alors nous recevons le baptême pour la rémission des péchés et nous ressuscitons dès lors avec le Christ. Nous ne sommes plus morts dans le péché. Nous sommes vivants par le Christ.

3. *Il nous a fait "asseoir ensemble" en Christ-Jésus.* Nous sommes avec le Christ et assis dans les lieux célestes. En d'autres mots, nous sommes entrés dans une nouvelle demeure. Ce monde qui vit sans Dieu n'est plus notre demeure. Nous vivons dans un nouvel environnement. Un environnement pour lequel nous avons été créés par Dieu. Et Jésus est venu en ce monde pour que tout cela puisse être possible. Il a souvent parlé du "Royaume", notre nouvel environnement, notre nouvelle demeure :

"Mon royaume n'est pas de ce monde" (Jn 18.36).

“Votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume” (Lc 12.32).

“C’est pourquoi je dispose du royaume pour vous, comme mon Père en a disposé pour moi, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume” (Lc 22.29–30).

“Si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu” (Jn 3.3).

Les chrétiens sont donc assis dans les lieux célestes aux côtés du Christ.

Les verbes employés par Paul décrivent ce que Dieu *a fait*. Dieu “nous a rendus à la vie avec le Christ”, “nous a ressuscités ensemble” avec le Christ, et nous a “fait asseoir ensemble” avec le Christ. Puis, l’apôtre nous donne *la raison* pour laquelle Dieu a fait tout cela. Pourquoi nous a-t-il rendus à la vie alors que nous méritions de rester séparés de lui éternellement ?

La réponse va bien au-delà de notre salut, de notre libération, de notre retour à la vie, de notre communion retrouvée avec Dieu — bien au-delà de tout cela ! Paul le dit : “Afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus” (2.7).

Essayons de saisir ce que signifie ce verset. Dieu nous a arrachés à la mort et nous a accordé la vie en Christ afin qu’à travers nous il puisse faire connaître sa grâce à toute la création. Cela commence avec les premiers chrétiens de

Jérusalem et se poursuit à Antioche, Ephèse, Corinthe et Rome. Puis cela touche les chrétiens du deuxième siècle et, au-delà, tous ceux qui invoquent le nom du Christ. A travers les siècles Dieu offre à toute la création la manifestation continuelle de son amour et de sa grâce. Si vous appartenez au Christ vous faites partie de cet immense témoignage à la magnificence de la grâce de Dieu.

Lorsque nous serons entrés dans l’éternité, nous continuerons à nous émerveiller et à nous glorifier pour l’œuvre de Dieu qui nous a redonné la vie en Christ. En fait, tous les anges se joindront à cette louange aux siècles des siècles.

### CONCLUSION

Terminons cette leçon en posant trois questions. Vous pouvez répondre pour vous-même à ces questions. Et si vous devez changer quelque chose dans votre vie en raison de vos réponses, ne tardez pas.

Etes-vous spirituellement mort ou vivant ? Vivez-vous comme quelqu’un qui est réellement reconnaissant pour Dieu qui nous a redonné la vie ? Les autres peuvent-ils voir dans votre vie le changement évident accompli par Dieu ?

Comment avez-vous répondu à ces questions ? Quels changements devez-vous faire dans votre vie ? Oui, Dieu a le pouvoir de transformer notre vie. A nous de le laisser faire. ◆